

---

Corinne Sanchez C. et Christophe Sireix (dir.) -  
*L'organisation des productions céramiques sur l'arc  
atlantique, l'exemple de l'Aquitaine romaine*

Édition Mergoïl, Montagnac, 2014, 316p. (Archéologie et Histoire  
Romaine, 28)

Emmanuel Marot

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/racf/2322>

DOI : 10.4000/jfxj

ISSN : 1951-6207

**Éditeur**

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

**Référence électronique**

Emmanuel Marot, « Corinne Sanchez C. et Christophe Sireix (dir.) - *L'organisation des productions céramiques sur l'arc atlantique, l'exemple de l'Aquitaine romaine* », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 54 | 2015, mis en ligne le 01 décembre 2015, consulté le 01 octobre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/racf/2322> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jfxj>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

calité et du foncier dans l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-début du VI<sup>e</sup> siècle) (p. 227-398) : ce glossaire – tel qu'il aurait tout aussi bien pu être dénommé – de non moins de 172 p. est un outil extrêmement précieux pour qui veut travailler sur ces questions.

– annexe II - Évolution des interprétations sur la fiscalité tardo-antique et la capitation (p. 399-406) ; cet aperçu historiographique de la question de la capitation est lui aussi précieux : on remonte ainsi au XIII<sup>e</sup> siècle pour aboutir à 2012 (É. Magnou-Nortier), en passant bien sûr par F. Lot, A. Piganiol, J. Durliat ou A. Chastagnol...

– Bibliographie, de non moins de 15 p. (p. 407-421), et sans doute plus de 150 références.

– Table des figures (19 figs), p. 423.

– Table des documents cités, p. 425-431.

– Index des auteurs modernes, p. 433-434.

– Index général, p. 435-447.

Ce volume constitue ainsi une référence incontournable pour qui s'intéresse à ces questions de fiscalité foncière, domaine incontournable des recherches concernant l'organisation de l'économie agraire, la structuration du paysage et globalement l'organisation des campagnes, ici pour l'Antiquité tardive, domaine fort peu documenté par les données archéologiques elles-mêmes, comme on le sait – et presque par définition.

Un corpus impressionnant de textes grammatiques ou fiscaux de cette période est ainsi disséqué et analysés, aboutissant à une vision certainement renouvelée de ces questions particulièrement débattues pour cette période dans l'historiographie (voir ici Ann. 2). Ces sources textuelles sont il est vrai relativement abondantes pour l'Antiquité tardive et ici vues en détail dans toutes leurs implications pour ce sujet : figure en tête l'œuvre de Siculus Flaccus, que l'auteur propose - à la suite d'autres chercheurs - de placer au IV<sup>e</sup> siècle.

Il serait long et fastidieux – voire répétitif par rapport au volume concerné lui-même – d'analyser en détail le riche contenu de cet ouvrage, et je n'en ai d'ailleurs sans doute pas les compétences. Mais il s'agit clairement d'une contribution dès lors incontournable de la question : il faut donc rendre hommage à la constance et persévérance de l'auteur à mettre ainsi ce travail à disposition des historiens, archéologues s'intéressant au monde rural de l'Antiquité Tardive dans toutes ses dimensions. Le spécialiste de la Gaule romaine regrettera que ces documents ne concernent pas ce territoire mais bien

plus l'Italie voir l'Orient, mais on ne peut évidemment en faire le reproche à l'auteur ! Dans quelle mesure peuvent-elles s'appliquer au territoire gaulois ? C'est ce à quoi on peut dorénavant s'atteler, en connaissance de cause, grâce à ces bases.

Alain Ferdière

Professeur honoraire d'Archéologie  
LAT/UMR CITERES, Tours

---

Corinne Sanchez C. et Christophe Sireix (dir.) - *L'organisation des productions céramiques sur l'arc atlantique, l'exemple de l'Aquitaine romaine*, Édition Mergoïl, Montagnac, 2014, 316p. (Archéologie et Histoire Romaine, 28)

---

Corinne Sanchez et Christophe Sireix offrent ici un recueil de 18 articles (précédés d'un avant-propos), de 316 pages. L'ouvrage conclut ici un Programme Collectif de Recherches, dirigé par les deux éditeurs et correspond à la publication d'une table-ronde intervenue en 2009.

Dans l'ensemble, malgré quelques problèmes de mise en page, de redites, de doublons de figures ou de scories résiduelles (en particulier dans les articles de Ph. Lanos, P. Dufresne et C. Sanchez, ou dans celui de C. Chabrié), le travail éditorial et la mise en page sont excellents.

La première prouesse des deux auteurs est d'avoir réuni au sein d'un même programme de recherches des acteurs de structures variées (Université, CNRS, Inrap, Collectivité territoriale, société privée, milieu associatif) et de différents horizons (archéologie de terrain, céramologie "classique" et archéométrique, archéomagnétisme, géotechnique). À l'image de ce panel d'intervenants, on appréciera donc l'ambition d'aborder le sujet défini par des approches multiples et en réelle interaction (en particulier pour les dossiers des ateliers de Soubran/Petit-Niort et des officines pétrucores). La contribution des sites de consommation, avec une approche méthodologique généralement très maîtrisée (en particulier pour l'article de Ch. Sireix sur Bordeaux et celui de D. Guitton sur Usseau) est ici bien mise en œuvre pour saisir la chronologie et la nature des diffusions des officines régionales. De même, les contributions archéométriques, soit très courtes (analyses pétrographiques de F. Convertini), soit plus développées (analyses chimiques du duo lyonnais Y. Waksman

et C. Batigne-Vallet) sont ici clairement problématisées, pour asseoir l'homogénéité d'un groupe de production ou invalider une provenance.

Le bref avant-propos vient préciser les ambitions du projet et les multiples collaborations entamées lors de son déroulement : sa minceur ne permet cependant pas de saisir l'ampleur des objectifs, du travail de coordination et de la méthodologie mise en œuvre. Heureusement, cette introduction qui pourrait faire défaut, est en partie compensée par le premier article de Ch. Sireix : il vient ainsi rappeler la singularité de l'activité potière dans le nord de l'Aquitaine, avec un très grand nombre de sites de production reconnus pour le second âge du Fer (généralement à diffusion locale), disparaissant lors de la réorganisation administrative des Gaules au profit de grands centres contrôlés à l'échelle de la cité et ayant pu diffuser à longue distance. Le cadre est ainsi brillamment établi pour les différents dossiers qui suivent.

Les premiers articles portent sur les ateliers de production et la consommation à Saintes au travers d'une part de la production en terra nigra d'un atelier saintais (avec une définition chronologique, à mon sens, trop restrictive), d'autre part de la consommation en vaisselle céramique pour les deux premiers siècles de notre ère, à partir de deux sites fouillés récemment. Sans enlever leur intérêt (définition de la typologie et de l'organisation d'un atelier ; mise en évidence du faciès de consommation et de son évolution de l'époque augusto-tibérienne jusqu'à la fin du I<sup>er</sup> s.-II<sup>e</sup> s.), les deux articles ne sont pas réellement liés et ne forment pas une synthèse sur la question. On regrettera particulièrement les problèmes de corpus du second article, où on ne connaît pas sa taille (et donc sa fiabilité) et où les valeurs exprimées en pourcentage sont calculées seulement sur le Nombre de Restes, et non sur le Nombre Minimum d'Individus.

Le cas des ateliers de Soubran et Petit-Niort est assurément l'un des dossiers les mieux traités de cet ouvrage, au travers de contributions se faisant réellement écho. On comprend d'ailleurs aisément que ces ateliers, vu la spécificité de leurs productions de céramiques communes (pâte kaolinique et cruche à bec tréflé ; céramiques à parois fines) et leur diffusion avérée à longue distance dans le sud-ouest de la Gaule, ont occasionné une attention particulière et une approche méthodologique quasi systémique.

Ainsi, l'ambition a été de circonscrire sur le terrain l'emprise des ateliers de Soubran grâce à des prospections géophysiques (article de V. Mathé, F. Lévêque et M. Druetz), de caractériser les produc-

tions de chaque centre à partir de mobilier issu de contextes de production et de consommation (bouilloire et gobelet ovoïde ; article de C. Batigne-Vallet et Y. Waksman). De même, la spécificité déjà établie de diffusion de quelques formes à succès est ici appréhendée par deux articles rigoureux : le premier porte sur un instantané d'exportation à destination de l'estuaire puis de l'arc atlantique (ce qui, au travers d'une quantification maîtrisée permet de cerner clairement l'importance de chaque forme dans cette cargaison ; article de C. Sanchez et Ch. Sireix) ; quant au second (M. Passelac), par un catalogue détaillé de découvertes faites dans le Lauragais, il illustre clairement un commerce également existant d'ouest en est, depuis l'Atlantique vers la Méditerranée, pour quelques produits réputés issus des ateliers de Soubran/Petit-Niort (bouilloires à pâte kaolinique et gobelets en céramiques fines).

Au travers de ces quatre articles complémentaires, les conclusions sont riches et renouvellent totalement celles émises par J. et M.-H. Santrot en 1991, qui considéraient Soubran et Petit Niort comme deux ateliers en concurrence organisée. Il apparaît maintenant clairement que les deux sites de production ne sont encore que très partiellement repérés et que, plus que deux ateliers distincts, il faut probablement y voir un grand centre de production, partageant sensiblement les mêmes matières premières et le même répertoire de formes. L'actualisation des connaissances est donc énorme et ce dossier fera désormais référence pour ce groupe "SPN" : les perspectives de reprise des fouilles et de véritable chrono-typologie des productions à partir de contextes de consommation fiables sont désormais ouvertes et alléchantes.

Un autre dossier, particulièrement éclairant sur les interactions entre différents centres potiers et la grande ville consommatrice de Bordeaux correspond aux ateliers vivisques. Ch Sireix y extrait de ses nombreuses études emmagasinées deux contributions majeures, l'une sur les ateliers précoces de Vayres alimentant Bordeaux et renommés pour une forme bien diffusée de vase de stockage (vers Bordeaux et vers les sites portuaires principalement), l'autre sur les fouilles du cours du Chapeau Rouge à Bordeaux en appuyant uniquement le propos sur la première phase, globalement contemporaine des ateliers de Vayres (50/40 av.-30 av.). L'énorme masse ici prise en compte (plus de 40 000 tessons !) permet ici de saisir entre autres l'apparition puis l'essor des produits de Vayres vers Bordeaux. On appréciera également l'approche très spécifique de S. Gauduchon, uniquement sur les mortiers de

Bordeaux, puisque ces vases sont par essence de très bons marqueurs culturels et que certains exemplaires régionaux constituent de précieux traceurs pour saisir la diffusion des ateliers concernés (en particulier ceux signés de Siorac).

Un autre dossier important est celui concernant les ateliers pétrucos de Siorac-de-Ribérac. La première contribution (C. Sanchez, B. Favennec et B. Houdusse) correspond bien à une véritable monographie sur ces officines, avec une présentation des vestiges et de leur chronologie relative, des productions (avec les mortiers comme spécificité, diffusés vers les autres cités d'Aquitaine) et de leur diffusion (en complément de Vayres et de Soubran/Petit-Niort, sans avoir le même succès hors Aquitaine que ce dernier).

Comme souvent avec le matériel issu des seuls contextes de production, la datation de l'officine est délicate (milieu du II<sup>e</sup>-fin du III<sup>e</sup> s.). On reste alors un peu dubitatif sur le réel apport de l'archéomagnétisme à cette question (article de Ph. Lanos, C. Sanchez et Ph. Dufresne), puisque, de l'aveu même des auteurs, la méthode archéomagnétique a besoin d'autres approches pour qu'un intervalle de probabilité commun soit déduit (dans ce cas précis, datation radiocarbone et de la céramique). La critique a déjà été émise par ailleurs, mais la méthode archéomagnétique semble encore en rodage et peut difficilement se suffire à elle-même (en particulier pour les II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s.).

Les trois derniers articles apparaissent de fait comme en marge des précédents dossiers, et portent sur les ateliers de Villeneuve-sur-Lot (contributions de Ch. Chabrié et F. Convertini) et sur les faciès de consommation du nord du Bassin aquitain (D. Guitton). Plus particulièrement, le dernier article, le plus septentrional, ouvre de belles perspectives sur les comparaisons et les déterminismes des faciès de consommation. Faisant suite à un précédent article sur la même région et possédant les mêmes orientations conclusives (GUITTON 2010), le cas ici développé d'Usseau (Deux-Sèvres) n'est qu'une entrée pour développer une thèse séduisante sur les modalités de constitution de ces assemblages : au travers d'un propos étayé par une véritable étude céramologique par période stratigraphique, par un corpus désormais très étayé de comparaisons locales et par quelques figures explicites (entre autres fig. 36 à 38), D. Guitton développe ainsi l'hypothèse que la consommation est directement liée à des facteurs géographiques (bassin versant) plus qu'à des limites territoriales, culturelles ou politiques. La notion de seuil de franchissement entre deux massifs est ainsi

clairement développée, et le propos s'étend ensuite aux limites de l'expansion des produits saintongeais (Loire), aux limites de diffusion des produits ligériens (Rom et La Crèche) et au rôle prépondérant des ports fluvio-maritimes pour la diffusion de la vaiselle fine et commune. Les conclusions sont denses et mériteront certainement un développement spécifique dans un article resserré sur la question de ces marges et de ces seuils, où s'exercent différentes influences commerciales et où la consommation se veut également opportuniste.

Indubitablement, ce recueil renouvelle les connaissances sur la production et la consommation en Aquitaine et vient corriger et compléter les travaux précédents, déjà datés (travaux de M.-H. et J. Santrot, SFECAG de Cognac et Libourne) ; il devient la référence pour certaines monographies (Soubran/Petit-Niort, Siorac-de-Ribérac). De même, il constituera un jalon important dans la connaissance des modalités de diffusions de la vaiselle en céramique, en rappelant que certains produits en céramique commune transgressent une prétendue diffusion locale de leurs ateliers et illustrent une commercialisation plus complexe des produits céramiques. Mais - et ce sera peut-être la seule critique - au même titre qu'il manque une introduction, il manque aussi une synthèse pour que ce recueil ne soit pas une simple compilation de dossier, mais qu'un lien soit établi entre chacun et que les perspectives de ce travail soient annoncées au terme des présentations. En ce sens, il aurait alors fallu citer, du moins reprendre et compléter, les conclusions d'articles récemment publiés par les deux principaux auteurs et montrant clairement l'originalité du faciès de production et de consommation de l'Aquitaine centrale (GENIN, SANCHEZ et SIREIX 2010 ; SANCHEZ et SIREIX 2012).

A contrario, cette sensation de rester ici un peu sur sa faim ne fait finalement qu'illustrer la qualité d'ensemble du travail accompli et constitue, en somme, un encouragement destiné aux auteurs pour poursuivre ce travail de coordination et pour aboutir à une synthèse globale, par cité et par bassin géographique, en y intégrant les céramiques fines et les amphores.

## BIBLIOGRAPHIE

SANCHEZ et SIREIX 2012

Sanchez C. et Sireix Ch. - Faciès de consommation et mode d'approvisionnement des céramiques communes en Aquitaine romaine, *in* : Batigne-Vallet C., *Les céra-*

*miques communes dans leur contexte régional. Faciès de consommation et mode d'approvisionnement*, Actes de la table ronde (Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2-3 février 2009), Travaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, n° 60, Lyon, 2012 : 55-70.

GENIN, SANCHEZ et SIREIX 2010

Genin M., Sanchez C. et Sireix Ch. - Faciès d'époque augustéenne sur l'axe aquitain, *in* : *SFECAG, Actes du congrès de Chelles (13-16 mai 2010)* : 39-72.

GUITTON 2010

Guillon D. - Le mobilier céramique du Haut-Empire de l'agglomération secondaire de Rom/Rauranum (Deux-Sèvres) : entre bassin de la Loire et bassin aquitain, un approvisionnement opportuniste et réfléchi, *in* : *SFECAG, Actes du congrès de Chelles (13-16 mai 2010)* : 131-170.